

## Comptes rendus

---

**Guy GALAND, Louis de Brouckère. Préface de Victor Larock.**  
Editions Labor, Bruxelles 1970, 198 pages.

Ce n'est pas une étude définitive mais plus modestement un « premier essai » que Guy Galand a voulu consacrer à ce grand honnête homme que fut Louis de Brouckère, mais il faut lui en être reconnaissant tant l'entreprise était difficile. C'est que, en effet, le journaliste, le professeur et surtout le militant que fut Louis de Brouckère n'a pas laissé une œuvre doctrinale aux contours bien arrêtés, mais au contraire une profusion d'articles de circonstances, dont une partie seulement a été rassemblée en 1962 sous le titre d'*Œuvres choisies*, en quatre gros volumes.

Il est curieux de relever combien sont parallèles à bien des égards, les existences de Louis de Brouckère (1870-1951), Emile Vandervelde, son aîné de quelques années (1866-1938) et leur cadet, Henri de Man (1885-1953), en tout cas jusqu'à l'entre-deux guerres.

D'origine bourgeoise tous trois, leur adhésion au socialisme, ne procède en aucune façon de mobiles économiques mais au contraire d'un impérieux besoin de justice et de fraternité, qui ne trouvait pas son compte dans le libéralisme pourvu de la caste familiale. Chez tous trois, l'adhésion au socialisme précède la conviction marxiste et se révéla plus solide que cette dernière.

Certes, Emile Vandervelde fut le seul des trois à participer à la fondation du POB en 1885 puis à la résurrection de l'Internationale en 1889, mais de Brouckère le rejoignit dans le premier Cercle des étudiants socialistes de Bruxelles en 1890 et tous deux se retrouvèrent, lors de la création de l'Université nouvelle, en 1894, aux côtés d'Elisée et Elie Reclus, d'Etienne De Greef, d'Edmond Picard et d'Emile Verhaeren.

Il est curieux de constater que l'un des premiers écrits théoriques de Louis de Brouckère, paru dans le journal des Jeunes Gardes socialistes, *Le Conscrit*, de 1896, s'intitulait *Tu ne tueras pas !*, ce qui atteste une prise de position violemment anti-militariste que l'on retrouve dans le premier écrit de Henri de Man, *Le catéchisme du soldat belge*, paru en 1903. Chez l'un et l'autre, cette option devait déboucher sur un marxisme qui fut un temps très rigoriste et dont la conjonction aboutit à une critique de l'opportunisme du POB, exempte de toute mansuétude qui parut en 1911 sous leur double signature dans *Die Neue Zeit* de Kautsky. La même année, ce même POB nommait Louis de Brouckère et Henri de Man respectivement directeur et secrétaire de la Centrale d'éducation ouvrière, étant donné leur préoccupation commune pour la promotion culturelle du prolétariat.

Plus frappante encore fut la réaction identique que l'éclatement de la guerre provoqua chez l'un et l'autre : tous deux s'engagèrent dès le 3 août 1914,

cependant qu'Emile Vandervelde prenait, en tant que leader du POB et président de l'Internationale, une position strictement parallèle. Aussi bien se retrouvèrent-ils tous trois, en mai-juin 1917, en Russie, prêchant la guerre à outrance à un gouvernement révolutionnaire hésitant et à une armée défaillante. Curieux destin pour des anti-militaristes convaincus !

Enfin, dernière conjonction de nos trois personnages : leur commune réserve pour la Révolution d'Octobre et leur commune réprobation de la politique intérieure et extérieure de la Russie bolchevik.

Le grand mérite de Guy Galand est de ne pas s'être cantonné dans l'évocation d'un aspect de Louis de Brouckère, mais d'avoir évoqué successivement l'humaniste socialiste, le militant du syndicalisme, l'apôtre de la coopération et le constructeur de la paix qui cohabitaient en lui. Peut-être aurait-il pu analyser davantage son action à la présidence de l'Internationale socialiste, où il succéda à Emile Vandervelde de 1936 à 1939, et son rôle comme Vice-président du Comité belge d'études pour les problèmes d'après-guerre, à Londres, dès 1940.

Toujours est-il que ce *Louis de Brouckère* vient combler une grave lacune dans l'historiographie de la Belgique et du socialisme contemporain.

Ivo Rens.



### David McLELLAN. *Marx's Grundrisse.*

*The author* : David McLellan is Lecturer in Politics and Government, University of Kent at Canterbury. His publications include : *The young Hegelians and Karl Marx, Marx before marxism, Karl Marx : the early texts.*

*Production details* : Publication date : February 1971 TMF

*Extent* : Size : 8 ½ × 5 ½ Price : Approx. 50s (e)

*Rights* : No U.S.A. (Harper to Offset) SBN : 333 11845 4.

*Brief description* : The first edition in English of the most important sections of the *Grundrisse*, a work that many now consider to be the most vital thing Marx ever wrote.

*Longer description* : This is the first edition in English of the *Grundrisse*, the 1,000-page manuscript in which Marx synthesised, for the only time in his life, the humanism of his youth with his later researches on history and economics. Long buried in the archives of Moscow, it was eventually published there in 1939-41, but only became generally accessible in the 1950s. The manuscript contains accounts of alienation with a wealth of historical detail, profound analyses of the nature of work and, above all, a vision of the fully automated society in which social could be devoted tot the all-round development of the faculties of each individual. Just as the publication of the *1844 Manuscripts* some forty years ago caused a revolution in the interpretation of Marx from the standpoint of his youth, so the *Grundrisse* necessitates a radical reappraisal of Marx's later work. Each passage of the text has a small preface and the whole has an introduction that places the *Grundrisse* in the development of Marx's thought and vindicates its claim to be Marx's most important work.

*Markets* : Departments of Philosophy, Sociology, Politics, and Economics in universities and polytechnics.

*Comparable books* : None the first adition in English.

*Contents* : Preface ; Introduction ; 1. General Introduction ; 2. Critique of Bastiat and Carey ; 3. Money as a Symbol of Alienation in Capitalist Society ; 4. Social Power and the Individual ; 5. Alienation, Social Relationships and Free Individuality ; 6. General and Specific Labour ; 7. Individuals and Society ; 8. Capital as a Productive Force ; 10. Contributions of Labour and Capital to the Production Process ; 11. Capital as a Revolutionary, but Limited, Force ; 12. Alienated Labour and Capital ; 13. Property as the Right to Alien Labour ; 14. Exchange Relationships in Feudal and Capitalist Society ; 15. The Universalist Tendencies Inherent in Capitalism ; 16. Labour as Sacrifice or Self-realisation ; 17. Individual Freedom in Capitalist Society ; 18. The Labour Process and Alienation in Machinery and Science ; 19. The position of Labour in Capitalist and Communist Society ; 20. Free Time and the Production Process in Capitalist and Communist Society ; 21. Leisure and Free Time in Communist Society ; 22. Productive Power in Capitalist and Communist Society ; *Select Bibliography* ; *Index*.

